



**B** BIENVENUE

**EN 2030**

**Un monde  
sans pétrole**



## LE CHOIX DE LA VIE

FUTUR 3 août 2030, le baril atteint les 500 €! Tant bien que mal, la famille Caran sac apprend à se passer de pétrole. Fiction?

« Ah non, Léa! Le coffre est archiplein. Si tu veux emmener ta peluche, c'est sur les genoux et rien d'autre. », La mine boudeuse, Léa Caran sac, 10 ans, marmonne quelques mots avant de fondre sur son père: « Tu m'avais promis qu'on partirait en vacances avec tous mes jouets! » Mais il faut se rendre à l'évidence: la voiture que Jacques Caransac, 53 ans, vient de ramener de la station Librhybride du coin de la rue, à Lille (Nord), n'a rien du vieux break d'antan ...

Dans les années 1990, alors que Jacques était enfant, les Caransac allaient se balader en auto presque tous les week-ends! Quarante ans plus tard, il faut louer un véhicule pour partir en vacances. Une fois par an, rarement davantage. Car, en plus d'un moteur électrique - dont les batteries occupent un sacré volume-, les voitures hybrides disposent encore d'un petit moteur thermique qui consomme de l'essence. Mais avec un baril de pétrole à 500 € les kilomètres sont comptés ...

Ni une ni deux, la voiture a démarré sans aucun bruit. Jacques suit du regard son épouse, Sophie, 50 ans, qui s'appête à rentrer leur petite Electricus dans le garage. « (Une vraie révolution, ces véhicules, pense-t-il. Dommage qu'on ne puisse pas rouler avec sur les longues distances ! ») Les Caransac en ont fait l'amère expérience en 2025, Ingénieur chez Peunault, constructeur automobile, Jacques avait eu le privilège de tester le prototype de l'Electricus. Toute la petite famille était montée à bord pour ~



..... rendre visite à la grand-mère, à quelque 100km de Lille. « Tu as une autonomie de 200 bornes », avait assuré le concepteur de l'Electricus. Sauf que les batteries se sont déchargées en à peine une heure. Au lieu de dormir chez Mamie, les Caransac se sont retrouvés à l'hôtel, en attendant qu'elles soient rechargées. Bref, aujourd'hui tout le monde le sait : l'Electricus est pratique, mais pour les trajets de moins d'une centaine de kilomètres, car l'autonomie est diminuée si l'on chauffe l'habitacle, si on le climatise ou si on roule de nuit.

À bord de leur Librhybride de location (100€ajournée), Jacques, Sophie et leurs enfants vont parcourir 500km pour rejoindre Villedieu-les-Poêles (Manche), où ils profiteront de leurs vacances. À leur arrivée, ils laisseront le véhicule dans un relais-service. Un train électrique se chargera de l'acheminer jusqu'à Granville, où il sera remis en location dans l'une des 100 stations Librhybride que compte la ville. Les Caransac se déplaceront donc à vélo pendant quinze jours. Pour l'heure, ils sont encore sur la rocade lilloise, jalonnée de friches commerciales. Depuis des

années, ces immenses zones où se massaient les grandes enseignes disparaissent les unes après les autres. Faire ses courses loin du centre-ville revenait trop cher en carburant. À Lille, seul un tiers de la population possède encore une voiture. La flambée des prix du pétrole, démarrée lors du troisième choc pétrolier de 2008, a eu tôt fait de les convaincre: garder son diesel était devenu ruineux. Mais acquérir un véhicule hybride ou 100% électrique reste encore hors de portée pour beaucoup. Essentiellement d'origine nucléaire - et à la marge éolienne -, l'électricité nécessaire pour faire fonctionner ces voitures pose toujours le problème du stockage des déchets radioactifs, ((Regarde Léa, l'aéroport où travaillait maman! », s'exclame Gilles Caransac, 17 ans, interrompant le micro-sommeil dans lequel sa sœur était tombée. À l'avant, côté passager, Sophie ne pipe mot.

Bitume déglingué et bâtiments abandonnés. Elle a les larmes aux yeux devant le décor cauchemardesque qui s'offre à elle. « Son » aéroport de Lille-Lesquin a disparu. Envolé, si on peut dire. À cause de ce fichu pétrole. Dans les années 2000, lorsqu'elle débutait comme hôtesse de l'air, Sophie parcourait le monde depuis cet aéroport régional. Casablanca, Abidjan, São Paulo ... Lille-Lesquin ne desservait pas moins de 70 destinations. 2008 fut un tournant. Sophie ne l'a pas compris tout de suite, mais le troisième choc pétrolier allait bouleverser sa vie. Et signer l'arrêt de mort de nombreuses professions. ((Maman, pourquoi tu ne travailles plus là, déjà?!), s'enquit Léa. ((Plus personne n'avait les moyens de se payer l'avion. Le prix des vols a plus que doublé et nous, les hôtesses de l'air, on nous a licenciées. Léa, tu ne connaîtras sans doute jamais les contrées lointaines de ce

monde. » En France, il ne reste que quelques aéroports (sur 166 en 2008), et le trafic n'est plus constitué que de rares avions utilisant de l'hydrogène liquide.

Jacques freine brusquement. Sur son tableau de bord, une aiguille lui indique qu'il vient de récupérer de l'énergie pour charger les batteries grâce à ce coup de frein inopiné. Devant lui, enfile indienne, des dizaines de voitures sont à touche-touche. (Mince alors! On va payer plus cher le péage », grommelle-t-il. En ce samedi 3 août, sur l'autoroute, c'est l'affluence du chassé-croisé de l'été. Aussi les automobilistes doivent-ils s'acquitter d'une somme 25% plus élevée qu'en temps normal, comme le préfigurait déjà en 2005 le premier péage urbain de Paris sur la A14. Logique, puisque les émissions de carbone augmentent lors des départs en vacances. Seuls les propriétaires de l'Electricus passent gratuitement parce qu'ils ne polluent pas. À l'extrême gauche du péage, un autre passage est totalement gratuit lui aussi: il est destiné aux voitures à hydrogène, encore peu nombreuses sur le marché. Le problème, c'est qu'à 2000€ le kilowatt la pile à combustible qui sert de moteur à ce type d'auto est très peu compétitive. « Dommage, pense Jacques, car, en brûlant de l'hydrogène avec de l'oxygène, la plie permet au véhicule de ne rejeter que de l'eau et de la chaleur qui peut être stockée, puis réutilisée ... » Et voilà: 150€ de péage! Jacques est sorti de ses pensées. ((Qu'est-ce que c'est cher de partir en vacances à 500 bornes de chez soi! )) À l'arrière, Gilles rigole, levant le nez de l'écran d'ordinateur fixé au dos du siège passager: ((Papa, tu veux une autre mauvaise nouvelle? La météo sur Internet m'indique qu'il ne fera pas beau à Villedieu-les-Poêles avant une semaine. ))

Villedieu-les-Poêles ! Son bon air et sa qualité de vie! L'arrière-grand-mère Caransac avait eu une riche idée de faire construire cette jolie maison normande au début du XX<sup>e</sup> siècle. Quand il a fallu négocier l'héritage au décès de ses parents, Jacques s'est porté acquéreur afin que la maison

Depuis dix ans, les immenses zones où se massaient les grandes enseignes disparaissent

reste dans la famille. Bien sûr, il ne regrette rien, car ces murs renferment toute son enfance ... Mais, en devenant propriétaire, Jacques s'est fortement endetté. Pour l'achat, il a contracté un emprunt sur vingt-cinq ans, avec des mensualités de 1 000 €. Puis les Régies européennes de l'habitat durable (REHD), votées en 2010, ont marqué le début des ennuis. En plein hiver, alors que les Caransac étaient à Lille, un inspecteur de Bruxelles est venu faire le bilan écologique, de la demeure, Catastrophique. Pendant un temps, Jacques a payé davantage en

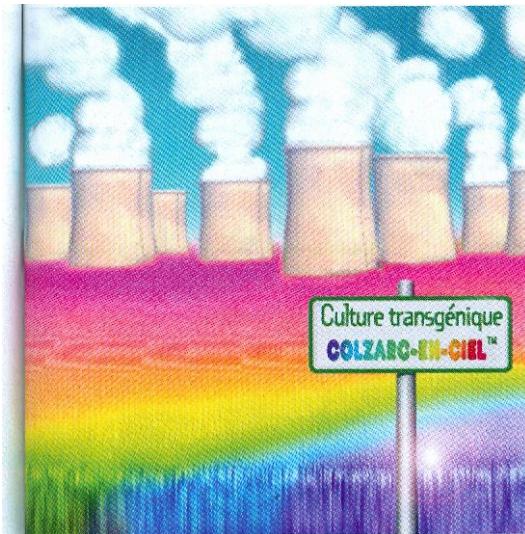
## La pêche en pleine mer a quasiment disparu, remplacée par des fermes aquacoles sur la côte

Elle le sait pertinemment mais, cet été, elle a décidé de lever le mystère. Son frère est parti pêcher des crevettes. À Granville, la pêche à pied est presque la dernière pratiquée. Incapable de faire face à l'augmentation du coût du pétrole, la pêche en pleine mer a quasiment disparu, remplacée par des fermes aquacoles qui occupent des dizaines de kilomètres sur la côte, et endommagent la faune et la flore en recourant à des produits chimiques (engrais et antibiotiques). Sur 230 marins en 2008, il n'en reste plus que cinq, qui sortent de temps à autre pour « maintenir la profession ». Hop, un pied-de-biche, Tac! Le coffre est ouvert. Léa s'empare d'une chemise cartonnée sur laquelle Gilles a inscrit cette phrase: « *Le pionnier n'est pas toujours celui qui réussit mais celui qui n'a pas peur d'échouer. Bertrand Piccard.* » S'ensuivent des dizaines de pages noircies d'encre, de ratures, d'équations à plusieurs inconnues .. Elle découvre la correspondance de son frère avec Bertrand Piccard lui-même. Le vieil homme, inventeur de l'avion solaire, lui prodigue conseils et encouragements dans ses recherches. Léa vient de comprendre: en 2035, son frère sera le premier à tester un prototype de dirigeable touristique, entre Paris et New York.

« *En route, Léa! Qu'est-ce que tu fabriques là-haut?* » Sophie bat le rappel pour les courses à vélo. Quelques tours de pédales plus tard, mère et fille se retrouvent dans le bourg où la foule se presse. L'été, la population de Villedieu-les-Pôles double, passant de 4 000 à 8 000 personnes. Quatre poissonneries, trois boucheries, cinq épiceries, autant de librairies et de magasins de bricolage ne sont donc pas de trop. Le succès des commerces de proximité ne se dément pas depuis la fermeture des hypermarchés en périphérie des agglomérations. Sophie Caransac est ravie de retrouver Louison, son producteur de fruits et légumes. « *Quand j'étais jeune! Que l'idiote de ne pas avoir plus vite privilégié les circuits courts pour soutenir nos agriculteurs.* » Louison acquiesce, sourire aux lèvres. En trente ans, il sera passé du statut d'érémiste à celui de riche propriétaire fermier, à la faveur de ce que les économistes nomment désormais la « *relocalisation des productions* ». Le baril de pétrole à 500 € aura finalement fait des heureux. •

TEXTE: SOAZIG LE NEVÉ

ILLUSTRATIONS: SES-DEUM POUR LA VIE



charges et en pénalités (1 500 € mensuels) qu'en remboursement de son emprunt. Contraint de se conformer au REHD, il a démarré « *les grands travaux* »: triple vitrage, pompe à chaleur, rénovation du circuit électrique ... Et s'est engagé à devenir « *éco-constructeur* », bénéficiant ainsi d'une prime étatique de 10 000 €. Pour le plus grand plaisir de Gilles et de Léa, qui jouissent désormais de leur propre maisonnette, 100 % écolo. Fabriquée en bois, l'habitation est ronde et tourne avec le soleil, permettant une régulation thermique très précise. Sur le toit, des capteurs solaires stockent l'énergie pour produire de l'électricité. Au sol, des capteurs thermiques permettent de chauffer les pièces.

Les plans secrets élaborés par Gilles sont rangés là, au fond d'un coffre en bois. Léa a interdiction d'y toucher.

## FICTION ET RECHERCHE

• Cet article de science-fiction n'est pas (seulement) né de l'imaginaire. Il projette dans un futur proche des programmes et recherches déjà lancés en 2008. Et s'est notamment inspiré des livres de Christian

Ngô, physicien et auteur de *Quelles énergies pour demain?* (Spécifique éditions, 9,80 €), et de Patrick Widlocher, directeur du développement durable du groupe la Poste et auteur de *Comment se*

*déplacer sans polluer?* (Spécifique éditions, 9,80 €), Et aussi: *la Vie après le pétrole*, de Jean-Luc Wingert (Autrement, 19 €), *Vivre en 2028*, de Yande Kerorguen et Estelle Leroy (Lignes de repères, 18,50 €),.